



Association régie par la Loi du 1^{er} juillet 1901

PARIS, le 30 Juin 1986

Madame Bella BELBIOCH
5, Bld Henri IV
75004 - PARIS

Madame,

Je réponds avec retard à votre lettre du 26 mai 1986, et vous-mé pardonnerez de le faire de manière un peu abrupte.

A - Les luttes que j'ai menées à MEDECINS SANS FRONTIERE puis à MEDECINS DU MONDE ne sont pas pour moi le même combat que le combat anti-nucléaire, pas plus qu'elles ne rejoignent les luttes écologistes. Je n'ai d'ailleurs en vingt ans jamais rencontré sur le terrain pour aider les hommes, ceux qui souffrent et ceux qui meurent, ces écologistes qui s'intéressent aux baleines, aux plantes et au nucléaire.

B - Les médecins dont vous parlez s'intéressent aux guerres actuelles que l'on juge en général exotiques. Il y en a en ce moment 46, à l'heure où les défilés anti-nucléaire parlent de paix. Je suis choqué par les pacifistes égoïstes qui protestent contre la seule guerre future, celle qui éventuellement les concernerait et laissent mourir les autres.

C - Par ailleurs, et avec mon ami Brice Lalonde, j'ai participé à titre personnel à beaucoup d'activités et de campagnes écologistes.

D - Je n'ai pas plus peur du nucléaire que des accidents de voiture et même beaucoup moins. Cela s'appelle le risque industriel et nous le vivons depuis longtemps. Fondamentalement j'étais plutôt contre, mais le débat est dépassé : nous vivons dans l'ère nucléaire.

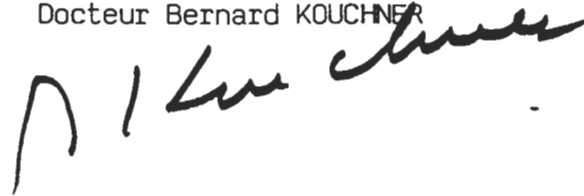
E - C'est parce qu'il y a des dangers et que nous en sommes conscients que nous avons avec mes amis (Montand, Glucksmann et les autres) demandé une commission internationale d'enquête sur Tchernobyl puisque les nuages nucléaires ne respectent pas les frontières idéologiques. Nous l'aurions fait pour Three Miles Island ou pour Nogent-sur-Marne ; seulement là, on a le droit d'enquêter. J'ai plutôt vu, et c'est sinistre, les Occidentaux, au lieu de manifester contre Tchernobyl, manifester contre la démocratie.

.../...

Je déplore comme vous, et peut-être plus, qu'il n'y ait pas assez d'informations en France sur le problème nucléaire, les journalistes et les scientifiques étant ce qu'ils sont. Mais ne me cherchez pas, Madame, une fausse querelle. J'ai fait assez pour les petits d'hommes pour qu'on ne me reproche pas d'être inactif face aux dangers à la mode.

Recevez, Madame, l'assurance de mes sentiments distingués.

Le Président :
Docteur Bernard KOUCHNER

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Bernard Kouchner', written in a cursive style over the typed name.